

Port-en-Bessin-Huppain

Port-en-Bessin, « ville morte » pour son collège

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | jeudi 19 octobre 2017

636 mots



Quelque 450 manifestants ont défilé dans les rues. - Crédit Ouest-France

Baisser de rideau des commerçants, des slogans qui retentissent sur le port et près de 450 manifestants. Les parents d'élèves estiment avoir réussi leur opération, mercredi.

Reportage

Sur les t-shirts, des « **touche pas à mon collège** », des « **non à la fermeture** », des « **défendons la ruralité** ». Une chanson rédigée spécialement pour l'occasion, dénonçant le manque d'information. Et un slogan : « **Oui, oui, oui, au maintien du collège de Port-en-Bessin !** »

Quelque 400 parents d'élèves, d'habitants et d'élus se sont élancés, mercredi, dans les rues de la commune, pour protester contre la fermeture de l'établissement, annoncée il y a un mois par le Département.

Les manifestants ont ainsi rompu le silence régnant sur le port. Le comité de soutien au collège Ernest-Hemingway avait ainsi voulu une action symbolique, appelant à une opération « ville morte ».

« On défend la ruralité »

Une opération largement suivie par la cinquantaine de commerçants qui ont, pour la plupart, baissé le rideau, affichettes explicatives apposées sur leurs vitrines. Super U, pharmacie et autres boutiques ont suivi pour quelques minutes, une heure ou plus.

« **On est là pour les aider**, témoigne Isabelle Renard, patronne des Délices de Normandie. **Moi, j'ai fermé par solidarité.** »

À ses côtés, Christian Lamache regarde également passer le défilé. Habitant de Bayeux, il est venu « **par solidarité. Je trouve honteux de voir ça.** »

La fermeture du collège a mobilisé au-delà de Port-en-Bessin. « **On est là pour soutenir, tout**

simplement », résume Gilbert Torcheux, maire délégué de Russy (Aure-sur-Mer). « **On veut défendre la ruralité** », abondent les premiers magistrats de Maisons et Étréham.

« **Pourquoi je suis mobilisé ? Parce que j'ai été commerçant pendant quinze ans à Port-en-Bessin.** » Pierre Lepointeur habite désormais entre Paris et Longues-sur-Mer. Il est revenu pour participer à la marche. « **Si le collège ferme, les écoles des communes des alentours vont fermer.** »

La crainte d'une désertification du territoire, tous l'ont en tête. « **Le problème, c'est qu'il n'y a que des retraités qui viennent habiter ici maintenant** », observe le gérant de la brasserie La Criée. Lui n'a pas fermé ses portes. Mais dit soutenir le mouvement. « **C'est très bien qu'ils défendent le collège.** »

Pour les organisateurs, qui visaient les 450 manifestants, la mobilisation est réussie. Rappelant au passage les 2 000 signatures recueillies par les pétitions en ligne et papier. Mais les parents d'élèves ont également en tête l'établissement de Colombelles et l'action, menée lundi, devant le conseil départemental, à Caen, sans succès.

Pour autant, le comité de soutien ne veut pas baisser les bras. « **On a des bouches, des bras et des jambes**, sourit Dominique Loir, son président. **On va les utiliser.** »

Mariam FOURNIER.